Rapports d'activités des sections

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **110 (2007)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-685314

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rapports d'activités des sections

SECTION DE BÂLE

Suzanne SAVOY-MORAND

Présidente

C'est toujours avec plaisir que nous reprenons nos activités après la pause d'été !

Ainsi, le **12 septembre 2006**, nous étions vingt-trois personnes à l'écoute de Mme Christiane Jacquat Bertossa, D^r^ ès sciences, chargée de cours à l'Université de Zurich, qui avait choisi de nous parler de l'éthnoarchéobotanique, cette science qui reconstitue le paysage végétal dans lequel évoluaient nos prédécesseurs. Les témoins uniques de notre passé nous sont révélés sous forme de bois, de fruits, de graines et de pollens, témoins qui nous permettent d'aller à la rencontre de l'histoire de la végétation et d'évaluer l'impact de l'homme sur son environnement dès le début de la période holocène.

Il est possible de situer les premières cultures à 6000 av. J.-C., ce qui pose alors la question : notre histoire est-elle plus ancienne que prévu ?

3 novembre : est-ce un calendrier trop chargé ou l'intérêt des joueurs qui s'amenuise ? Toujours est-il que le « tournoi de jass » n'a mobilisé que seize fidèles, mais alors seize joueuses et joueurs de qualité !

Novembre étant là, nous nous retrouvions le **samedi 25** au Château de Bottmingen, dans la salle des Chevaliers, pour le repas de fin d'année. Au fil du temps, nous avons été obligés de réduire quelque peu l'éclat apporté à cette manifestation (invitations, animation, partie musicale). Le château nous offrait son charme et sa décoration lumineuse, les conversations très animées réjouissaient les participants qui appréciaient cet heureux moment de convivialité et les plats choisis flattaient les palais… En conclusion, la nouvelle formule plaît !

2007 a pris son envol! Nous avions invité, le **mercredi 24 janvier**, M. François Kohler, historien, à venir nous parler de l'industrie de la bière en Suisse et dans le Jura à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Nous découvrions alors combien les brasseries, souvent des entreprises familiales, occupaient un important personnel qui diminua sensiblement dès le début des années 1900-1910; pourtant, grâce à des moyens techniques plus performants, la production allait en progressant. Plus que toute autre boisson, la bière est soumise aux conditions climatiques (étés chauds) et à certains impératifs économiques (construction d'immeubles, chantiers routiers).

Ce soir-là, nos membres habituels ne furent pas très nombreux et la raison en était… un froid intense et des routes glissantes, de quoi dissuader les mieux intentionnés!

Samedi 10 mars: les années passent mais nous restons fidèles à certaines de nos traditions. La choucroute de la mi-carême a connu son succès habituel bien que, suite à la cessation d'activité du restaurant du club sportif Novartis, nous ayons dû trouver un nouveau chef à même de nous recevoir. La nouvelle adresse étant excellente, nous sommes prêts à récidiver.

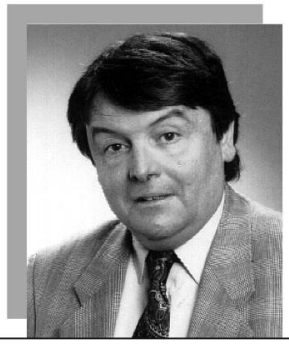
C'est le **lundi 19 mars** que trente-neuf de nos membres participaient à l'assemblée générale. Au nom du Comité directeur, M. Philippe Wicht, accompagné de son épouse, avait fait le déplacement à Bâle et cette marque d'intérêt nous réjouissait tout particulièrement.

Le point 8 de l'ordre du jour mentionnait: «Election du comité, présidence, démission». Suite au décès de notre Président, M. Jean-Louis Bilat, la Vice-présidente, Mme Suzanne Savoy-Morand a assuré l'intérim. Après mûre réflexion, et ayant pu constater combien les membres du Comité travaillaient en étroite collaboration, elle s'est déclarée prête à assumer la présidence et sa nomination a reçu l'approbation des personnes présentes; la vice-présidence est alors confiée à M. Rémy Maillard.

Sur proposition de la nouvelle Présidente et avec l'assentiment des membres du Comité, l'Assemblée, par acclamation, a nommé feu M. Jean-Louis Bilat Président d'honneur de la Société jurassienne d'Emulation, Section de Bâle.

A regret, nous devions également prendre note de la démission de M. Pierre Kilchenmann qui souhaitait quitter le Comité au sein duquel il a œuvré durant de longues années; nous lui témoignons ici notre reconnaissance.

Au chapitre des mutations, il faut souligner un nombre impressionnant de décès devant lesquels nous ne pouvons que nous incliner.
C'est en toute amitié que le **samedi 16 juin** quelques-uns de nos membres se sont joints à la Section de Bienne, en excursion à Bâle, pour une visite guidée de la vieille ville, un sympathique repas dans le jardin du restaurant Löwenzorn et une halte à l'exposition « L'Or des Thraces ».
Par un temps radieux de début d'été, le **samedi 30 juin** exactement, nous arrivions à Courtedoux pour une visite commentée du site des traces de dinosaures du Jurassique supérieur, l'un des plus importants du monde. A une fréquence moyenne d'une trace tous les 2 m^2, on estime leur nombre total à plusieurs dizaines de milliers sur une superficie d'environ 2 km^2. Ces découvertes nous permettent d'accéder à la fabuleuse histoire de la paléontologie et au renouvellement de nos connaissances.
Notre programme prévoyait ensuite une halte à Courgenay, au Restaurant de la Gare, où nous fut servi le repas de midi. C'est au moment du café que Mme Eliane Chytil-Montavon, nièce de la Petite Gilberte de Courgenay, nous contait avec verve et maintes anecdotes, l'histoire de sa famille et, en particulier, le parcours de cette tante qui a marqué l'époque de la Grande Guerre. Ayant tous entonné au moins une fois la chanson: *C'est la petite Gilberte…*, nous étions heureux de l'occasion qui nous était faite d'entrer dans quelques détails de sa vie.
Mais même les bons moments ont une fin et déjà il était temps de reprendre la route pour Bâle.
Nous n'enregistrons malheureusement pas de nouvelles adhésions et les décès sont nombreux; pourtant nous sommes heureux de pouvoir compter sur un noyau de membres très fidèles que nous retrouvons toujours avec plaisir. Poursuivons donc nos activités aussi longtemps que possible en ayant confiance en l'avenir.



SECTION DE BERNE

François REUSSER

Président

Notre assemblée générale s'est déroulée le **mercredi 23 mai** au restaurant Burgernziel. Une vingtaine de personnes y participent. Un invité, le nouveau Président de l'Association des Romands de Berne, se réjouit de créer des liens avec la Société jurassienne d'Emulation. M. Schwob succède ainsi à M. Jeanrichard. Les comptes, présentés par le Trésorier J.-P. Airoldi, sont acceptés par acclamation. Quant aux perspectives culturelles, le Comité, composé de deux membres, propose d'inviter Joseph Chalverat, conservateur du Musée jurassien des sciences naturelles, professeur de biologie au Lycée cantonal, à l'occasion de la Saint-Martin au mois de novembre. Deux membres proposent au Comité de contacter Mme Steullet-Lambert pour une présentation de son dernier livre : *Le sextant des jours*, paru aux éditions de l'Age d'Homme.

M. Schwob, également vice-chancelier au Canton de Berne, a complimenté la SJE pour son dynamisme, sa créativité, son éthique ainsi que sa volonté d'agir. Il a reconnu que notre société méritait la subvention finalement accordée par l'Etat de Berne. Au fil des années, notre patience a été dignement récompensée. Ce n'est qu'un modeste début.

La partie culturelle a été animée par Denis Petitjean, né à Moutier, enseignant de formation. Il nous a parlé des souvenirs d'une enfance dans le Petit-Val. Il s'agit de son merveilleux ouvrage intitulé *Au carrefour du temps*, paru aux éditions Alphil, 2006. Après une discussion nourrie, notre conférencier a été chaleureusement remercié.

SECTION DE BIENNE

Marie-Isabelle CATTIN

Chantal GARBANI

Co-présidentes

A l'occasion des journées du Patrimoine, le **10 septembre 2006**, notre Section a proposé à ses membres de se retrouver au Jorat où était organisée une visite guidée de la maison des peintres Léo-Paul et Paul-André Robert. La maison, construite en 1907, qui abrite l'atelier des peintres, est entourée d'un parc avec de nombreuses espèces d'arbres, de fleurs et d'un étang où les peintres ont réalisé oiseaux, libellules ou champignons. Le petit-fils de Paul-André, André Robert, a évoqué ses souvenirs d'enfant dans ces lieux chargés d'histoire. A l'issue de cette visite, après une marche jusqu'à Orvin, nous avons goûté à des spécialités chinoises dans un restaurant du village.

Le **8 octobre**, les émulateurs biennois étaient invités à se joindre aux membres de la Société française de Bienne, pour une cueillette de champignons sous la conduite de Jean-Claude David-Rogeat.

Le **21 octobre**, le dynamique directeur de l'hôpital Pourtalès à Neuchâtel, Jean-Claude Rouèche, nous accueillait dans son établissement et nous guidait à travers les dédales du bâtiment. Nous avons pu accéder aux différents services de l'hôpital, qui compte deux cents lits et emploie près de mille deux cents personnes, et bénéficier des explications très intéressantes de son directeur. Un apéritif nous était ensuite offert.
Après le repas de midi, une visite guidée du Musée d'art et d'histoire était assurée par le conservateur des arts plastiques, Walter Tschopp. Celui-ci a su nous faire partager son enthousiasme et sa passion pour ce musée créé sur l'initiative de Maximilien de Meuron et inauguré en 1884, qui recèle notamment des œuvres remarquables et uniques de Léo-Paul Robert dans l'imposant hall d'entrée.

Le **24 novembre**, nos émulateurs biennois retrouvaient ceux de Neuchâtel à l'hôtel du Chasseur à Enges pour déguster la traditionnelle bouchoyade.

L'année 2007 a commencé pour la Section de Bienne par une visite commentée le **25 janvier** de l'exposition temporaire «Rideau de rösti, des différences à savourer» au Musée Schwab. Des vestiges archéologiques aux exemples tirés de notre vie quotidienne, l'exposition n'a pas manqué de nous interpeller, puisqu'elle portait sur le problème du bilinguisme auquel nous sommes confrontés chaque jour à Bienne. Nous ne pouvions terminer cette soirée sans déguster un plat de rösti, ce qui fut fait au restaurant du Musée Neuhaus.

Le **29 janvier**, nous avons pu nous joindre à la Société française pour la traditionnelle dégustation de la saucisse au marc à Douanne. Comme chaque année, cette spécialité locale a su titiller nos papilles.

Nous avons tenu notre assemblée générale le **22 mars** au Buffet de la Gare et avons particulièrement apprécié la présence de trois membres du Comité directeur. Après la partie statutaire, Eveline Nyffenegger nous a fait partager ses talents de conteuse en racontant une histoire mystérieuse de vouivre qui a envoûté les membres présents. L'assemblée s'est achevée par un repas.

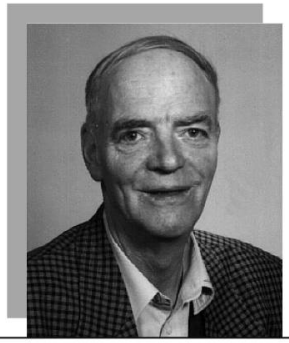
Le **19 avril**, le conservateur du Musée Neuhaus à Bienne commentait pour nous la nouvelle exposition permanente «Bienne, ville horlogère et industrielle». Cette visite très instructive et bien appréciée fut suivie d'un repas pris au Bistrot du Musée.

Le **16 juin**, invités par la Section de Bâle qui était venue nous rendre visite à Bienne l'année précédente, nous découvrions plusieurs aspects de cette ville grâce à une guide très intéressante. Après un repas dans un restaurant de la vieille ville, nous avons visité l'exposition sur les civilisations anciennes de la Bulgarie, «L'Or des Thraces», à l'Antiken Museum. Nous remercions la Section de Bâle, et notamment sa Présidente, pour son chaleureux accueil et son aide dans l'organisation de cette journée.

Enfin nous signalerons notre participation à la sortie annuelle de la Section de Zurich, le **25 août** à Saint-Ursanne. Ce fut l'occasion de retrouver avec grand plaisir nos amis membres de cette section.

L'année a malheureusement été marquée par le décès de notre ancien Président Paul Terrier le 31 juillet. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme amoureux de la langue française et de l'histoire, très attaché à son Jura natal. Ayant pris la présidence de notre Section en 1987, il avait dû démissionner en 2001 pour des raisons de santé.

Toutes nos sorties ont été rendues possibles par l'engagement des personnes du Comité auxquelles j'adresse ici mes sincères remerciements. Au nom du Comité, je remercie également nos membres de leur fidélité qui nous encourage à poursuivre nos activités et à trouver de nouvelles idées pour les satisfaire.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Jean-Marie MOINE

Président

Le dimanche **24 septembre 2006**, de nombreux émulateurs chaux-de-fonniers se retrouvaient à la ferme du Pélard, pour un pique-nique fort sympathique. La jeune Julie Chapatte sauta au cou du constructeur d'un moulin fabriqué avec des bouts de bois qui tourna régulièrement pendant toute cette belle journée.

Le **20 octobre 2006**, M. Alain Tissot nous emmenait dans le riche jardin de l'Iconographie chaux-de-fonnière. On trouve peu de documents datant d'avant l'avènement de la photographie (dès 1827), excepté des dessins, des estampes, des cartes, des gravures.

La première carte topographique date de 1656. C'est à cette date que La Chaux-de-Fonds devient mairie. Une carte de la région de l'Aronde porte la date de 1701 et est signée Perret-Gentil. Deux autres documents sont le plan du village de La Chaux-de-fonds avant l'incendie ainsi que celui de la nouvelle La Chaux-de-Fonds.

L'arrivée de J.-J. Rousseau dans le canton de Neuchâtel change la sensibilité des gens. Le romantisme (mot créé par J.-J. Rousseau) apporte un nouvel essor en ce qui concerne le voyage, le «tourisme»: ah! les montagnes!

Les gravures illustrant les moulins souterrains et les bassins du Doubs foisonnent.

De 1780 à 1880, c'est l'âge d'or des aquarellistes, des peintres, de la gravure, de la pyrogravure, de la lithographie et des maisons d'éditions.

On imagine ce qu'on appelle des décors repoussoirs (on place au premier plan des personnes, des animaux, des arbres, etc.) qui donnent de la profondeur aux images, ce qui anime la gravure. Les sujets représentés concernent surtout les toits de bardeaux (plus tard de tuiles), les fermes urbaines avec la dentelle et l'horlogerie, puis les boîtes à musique (automates), avec Jaquet-Droz.

Les 4 et 5 mai 1794, le village est presque entièrement détruit par un incendie. Les gens n'ont bien entendu pas d'assurance, ils perdent tout. Cela soulève un extraordinaire élan de solidarité dans toute la région.

Le 16 juillet 1919, un incendie anéantit à nouveau le Temple.

La ville connaîtra dès 1800 un développement rapide pour devenir, à la fin du XIXe siècle, la métropole de l'horlogerie.

M. Tissot termine alors son exposé en nous présentant des images de nombreux bâtiments qui, soit ont été détruits (les autorités jugeaient ces bâtiments comme des «verrues» qui entravaient le développement de la ville tournée résolument vers l'avenir), soit ont été modifiés pour apporter une nouvelle affectation ou un certain confort à ceux qui les habitaient.

Le **19 janvier 2007**, J.-M. Moine nous parla du très jeune mathématicien Evariste Galois (1811-1832), connu entre autres pour ses idées géniales sur la résolution des équations algébriques par des formules.

L'introduction des nombres complexes avait permis d'affirmer qu'un polynôme de degré n possède exactement n racines, distinctes ou confondues. A l'époque de Galois, on savait résoudre par des formules les équations générales de degré entier inférieur ou égal à quatre. Restait alors à trouver des formules permettant de résoudre par radicaux des équations de degré égal ou supérieur à cinq.

En 1770-1771, le mathématicien français Lagrange, dans les *Nouveaux mémoires de L'Académie de Berlin* avait émis un doute sur la possibilité de construire de telles formules.

Contrairement à ses prédécesseurs, Evariste Galois ne considère pas séparément les racines d'une fonction polynôme, mais il a l'idée de les considérer dans leur ensemble, «en bloc», et d'étudier les façons dont on peut effectuer des échanges!

Examinons le cas de trois éléments A, B, C, « rangés » initialement dans l'ordre alphabétique. Pour illustrer parfaitement la situation, disons que A est un bouquet d'anémones, B un bouquet de bleuets et C un bouquet de colchiques d'automne, qu'une jeune fille dispose sur le bord de sa

fenêtre. De combien de façons différentes peut-elle les disposer sur la tablette de sa fenêtre ? La réponse est facile à donner : il y a six façons différentes. Cet exemple fit comprendre aux auditeurs qu'on peut définir axiomatiquement un groupe d'échanges, et qu'un groupe peut avoir des sous-groupes.

Galois a attaché à tout polynôme un groupe qu'on a appelé par la suite un *groupe de Galois*, puis il a défini la notion de *groupe de Galois* résoluble reposant sur certaines propriétés bien précises des sous-groupes du *groupe de Galois*. Finalement il a affirmé que si un polynôme est résoluble par radicaux, son *groupe de Galois* est résoluble, et que ceci ne se produisait pas en général lorsque le *groupe de Galois* possédait cinq ou plus de cinq éléments. Malheureusement, il n'a pas eu le temps de démontrer entièrement son résultat, il n'a fait qu'en esquisser la démonstration !

J.-M. Moine présenta ensuite quelques aperçus de la vie d'Evariste Galois considérée comme la plus célèbre, la plus fascinante des vies de mathématiciens. Elle est même devenue un peu mythique, comme celle des poètes Rimbaud, Ducasse ou Villon.

Evariste Galois est né à Bourg-la-Reine le 25 octobre 1811. A douze ans, il entre à Louis-le-Grand, à l'époque Collège royal. C'est un élève brillant mais, notent ses professeurs, un peu bizarre en ses manières, frondeur… Est-ce si extraordinaire ?

En octobre 1826, il entre en classe de rhétorique mais doit retourner en seconde au début du deuxième trimestre en raison de ses résultats médiocres. Galois découvre alors les mathématiques. Il lit Legendre (Eléments de géométrie), Lagrange (textes sur la résolution des équations), Euler, Gauss, Jacobi. Son professeur l'encourage à publier ses premiers travaux ; un article paraît le 1er avril 1829, dans les *Annales de mathématiques*.

Les épreuves et les drames commencent et vont s'accumuler. Un article envoyé à l'Académie des sciences, confié à Cauchy, est perdu (celui-ci avait déjà perdu un mémoire d'Abel). Quelques jours plus tard, Galois échoue au concours d'entrée à l'Ecole polytechnique. On aurait posé une question sur les logarithmes, jugée trop simple, voire stupide, par Galois qui aurait jeté le chiffon à effacer la craie à la tête de l'examinateur.

Galois entre à l'Ecole normale (école d'un niveau bien inférieur à celui de l'Ecole polytechnique). Il rédige le résultat de ses recherches et le

présente à l'Académie des sciences. Fourier emporte le manuscrit chez lui et meurt peu après. Le manuscrit est perdu.

Les opinions politiques de Galois semblent avoir évolué très rapidement et il va désormais vivre avec la même intensité les événements historiques et mathématiques. Par deux fois, à la suite de manifestations contestataires, il sera arrêté et écroué. Il continuera à travailler en prison.

Au début de mai 1832, une brève aventure amoureuse le lie à une jeune femme, Stéphanie D., dont on discute toujours l'identité. Il rompt le 14 mai. Un duel en résultera quelques jours plus tard. La nuit précédant ce duel, le 29 mai, Evariste rassemble ses dernières découvertes dans une splendide lettre à un ami fidèle, Auguste Chevalier. La scène est dramatique. Pressentant sa mort, pressé par le temps, il résume en urgence son œuvre scientifique. Se relisant ou ayant modifié un énoncé, il ajoute dans la marge: *Il y a quelque chose à compléter dans cette démonstration. Je n'ai pas le temps.*

Il écrit d'autres courtes lettres, par exemple: *Je meurs victime d'une infâme coquette, et de deux dupes de cette coquette. C'est dans un misérable carcan que s'éteint ma vie. Oh! Pourquoi mourir pour si peu de choses… Adieu! J'avais bien de la vie pour le bien public.*

Dans la matinée du 30 mai, abandonné et grièvement blessé, il est retrouvé par un paysan et conduit à l'hôpital Cochin. Il y décédera le lendemain. Il n'avait pas encore vingt et un ans! Il est enterré dans la fosse commune du cimetière Montparnasse.

A noter que les recherches sur les groupes simples finis, sur celles des groupes non résolubles (donc sur la résolution des équations par radicaux) ont été achevées en 1981.

Le **1er juin 2007**, M. Clément Saucy nous faisait l'honneur d'assister à notre assemblée de Section annuelle, au Cafignon, à La Chaux-de-Fonds. En ce qui concerne la centralisation à Porrentruy de la collecte des cotisations des membres des sections, notre Assemblée s'est prononcée à l'unanimité pour le maintien de notre façon actuelle de procéder. M. le Président de la SJE fut averti le 8 juin 2007 de cette décision de notre Section.

Le **7 juin 2007**, une dizaine d'émulateurs chaux-de-fonniers se retrouvaient pour visiter, sous la conduite experte de Christelle Godat, le Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel.

Lors de la lente montée des escaliers, chacun put observer les photographies de nombreuses personnes (des patoisants surtout) qui ont œuvré pour la mise sur pied et le bon fonctionnement de ce centre linguistique.
Au deuxième étage, nous nous sommes rassemblés dans une salle d'étude dont les parois sont couvertes d'imposantes bibliothèques et d'une grande quantité de casiers de fiches.
Le *Glossaire des patois de la Suisse romande* est à la fois un institut de recherches scientifiques fondé en 1899 par L. Gauchat, J. Jeanjaquet et E. Tappolet, et un ouvrage lexicographique. Les trois fondateurs furent d'emblée inquiétés par le rapide déclin des patois romands. La sauvegarde de ce patrimoine linguistique leur apparut comme un devoir patriotique. Ils s'entourèrent d'une équipe scientifique et demandèrent la collaboration bénévole des meilleurs patoisants. Deux démarches furent menées parallèlement: l'inventaire de la documentation écrite et la collecte de données orales. Rassembler les documents, les étudier, les classer, les trier, les comparer, les associer…, enfin les publier pour les mettre à la disposition du public, voilà l'objectif que s'étaient fixé les fondateurs. Les tomes I à VI (lettres A à E) du *Glossaire* sont achevés, les tomes VII (lettre F) et VIII (lettre G) sont en cours de rédaction.
La contribution des patoisants jurassiens est importante: citons celle de F. Raspieler, de J. G. Quiquerez, de F. J, Guélat, de A. Biétrix, de J. Surdez, de F. Fridelance et de Vatré.
Bref, c'est avec une profonde émotion que nous avons touché et consulté quelques livres ou dictionnaires, que nous avons tenu dans nos mains quelques fiches pour essayer d'en décrypter le contenu (c'est souvent loin d'être évident). Quel riche patrimoine!
A signaler aussi, que durant l'hiver 2006-2007, notre groupe de patoisants s'est réuni à six reprises, et a continué de donner libre cours à ses traditionnelles et sympathiques retrouvailles, ses *lôvrèes*.

SECTION DE DELÉMONT

Marie-Christine BEURET SALZMANN

Vice-présidente

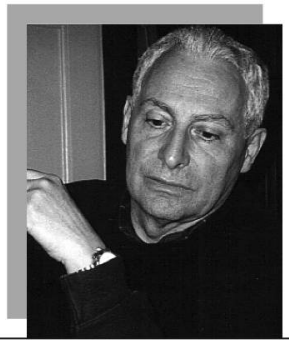
Après vingt-cinq ans passés à la tête de la Section de Delémont, Jean-Claude Montavon a remis sa démission pour le 31 décembre 2006. Notre Comité a dès lors fonctionné avec la Vice-présidente à sa tête et nous sommes toujours à la recherche de forces nouvelles pour nous partager les tâches.

L'assemblée générale s'est tenue le **30 mars** à Courroux. A l'issue de nos débats et de la nomination par acclamations de Laurence Henzelin-Juillerat au Comité, Peter Fürst, artiste renommé de Séprais, nous a parlé du carnaval de Bâle. Ce fut un moment fort enrichissant, agrémenté d'anecdotes et de documents inédits.

Les **4 et 5 mai**, nous avons reçu l'Emulation centrale pour son conseil et sa 142e assemblée générale. La pluie nous a accompagnés durant ces deux jours, mais le soleil et la chaleur étaient présents dans le plaisir des retrouvailles.

Le **6 juin**, en fin de journée, c'est la compagne de Peter Fürst, Liuba Kirova, qui a reçu une douzaine de membres de la Section pour une visite remarquablement commentée de «l'Evénement gravure» dans leur Galerie de Séprais. Diverses expositions y étaient programmées tout au long de l'année pour marquer leurs trente ans de présence sur la scène artistique.

Fin octobre, c'est les retrouvailles avec nos homologues belfortains qui nous ont conduits sur le site du verrou glaciaire de Malvaux, au pied du Ballon d'Alsace. Après le repas terminé par une assiette gourmande, visite du musée de la mine et de la géologie du Belfortais à Giromagny.



SECTION D'ERGUËL

Jean-Jacques GINDRAT

Président

Programme varié que celui offert aux membres de la Section d'Erguël l'année dernière, programme mêlant histoire, art, culture locale et découverte d'une région française proche et néanmoins inconnue de la plupart.
Commençons par évoquer la conférence (il faudrait dire les conférences car, devant le succès, il a dû bisser, puis « tercer ») de notre ami Jean-Pierre Bessire à l'occasion du 400e anniversaire de la Préfecture de Courtelary, le **1er septembre 2006**. L'Emulation était invitée à écouter l'histoire mouvementée du magnifique bâtiment de Courtelary et de ceux qui l'ont habité au cours des siècles.
En 2006, la ville de La Chaux-de-Fonds célébrait l'Art Nouveau, plus particulièrement le Style sapin local. Frédéric Donzé nous avait préparé une visite d'un certain nombre de témoignages de ce style: l'ancien crématoire de Charles L'Eplattenier, plusieurs maisons d'habitations, la maison de maître qui abrite aujourd'hui la Chrysalide, clinique de soins palliatifs. La visite s'est poursuivie à la Villa Jeanneret-Perret (ou Maison Blanche), construite par Le Corbusier pour ses parents et restaurée au cours des dernières années.
Quitte à me répéter, je dirai que le succès d'une manifestation est des plus aléatoires. Pourquoi ce qui semble alléchant lorsqu'on le prépare ne suscite-t-il aucun écho et ce qui peut sembler une banalité est-il un succès? En organisant une sortie aux mines d'asphalte de Travers, le Comité entendait réunir les familles mais ne s'attendait pas à la grande foule. Erreur. Nous étions très nombreux samedi matin **21 octobre** devant l'entrée de ces fameuses Mines. Nous n'étions d'ailleurs pas les seuls: les visiteurs venus notamment de Suisse alémanique étaient si nombreux qu'on commença par nous signaler que le repas qui allait suivre la visite ne pourrait pas nous être servi sur place comme prévu. Nous n'en étions pas encore là: chacun fut muni d'un casque et d'une lampe de mineur; après un exposé historique très intéressant, la descente dans les profondeurs put commencer. Il ne reste actuellement qu'une faible partie de ces

mines, la plus grande partie ayant été noyée lorsque l'exploitation a dû cesser à la suite de l'épuisement d'un filon. On pense à l'esprit d'initiative de ceux qui se sont lancés, au XVIIIe siècle, dans une telle entreprise qui fera retentir le nom du Val de Travers jusqu'à Londres et à New York; on pense aussi à ceux qui ont péniblement travaillé sous la terre à la seule force de leurs bras. On comprend alors pourquoi nous étions si nombreux. Si nombreux à faire un arrêt à la boutique de souvenir et à acheter l'absinthe devenue légale. Le repas, un délicieux jambon cuit dans l'asphalte, fut pris à Couvet, dans le calme de l'Hôtel de l'Aigle.

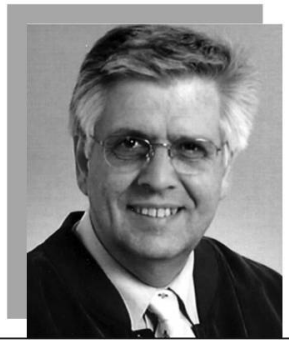
Le **15 février 2007**, Jean-Claude Rebetez, conservateur des Archives de l'ancien Evêché de Bâle et Président de la Section de Porrentruy de la SJE, nous présentait le chanoine Pierre Vygnet qui pillait la collégiale de Saint-Imier au XVe siècle. Il devait être jugé à Delémont, territoire appartenant à l'évêque de Bâle. La compétence juridique de ce dernier fut contestée par Bienne, régie par l'évêque de Lausanne, qui finit par gagner. Voilà qui évoque des événements survenus quelques siècles plus tard. Le conférencier a su captiver un auditoire bien fourni.

Yvan Hirschi s'était chargé d'organiser une soirée d'observation du ciel. Elle a eu lieu le **24 mars 2007** à l'Observatoire de Mont-Soleil. Par une chance extraordinaire, en cette année pourrie, elle a eu lieu par beau temps. Il serait quelque peu exagéré d'affirmer que l'astronomie captive nos membres. Que ceux qui ne sont pas venus sachent cependant qu'ils ont tout raté: à tout point de vue la soirée a été réussie, elle s'est même poursuivie fort longtemps avec les deux animateurs du club d'astronomie, Philippe Gafner et Michel Quinquis qui nous recevaient.

Cette année, c'est à Cormoret qu'avait lieu notre assemblée générale. Nous y avons été fort aimablement et généreusement reçus par Mme le maire, Mme Annelise Vaucher, par ailleurs membre de notre Section. La réunion avait été précédée de la visite de la Ferme Liengme, commentée par M. Silvio Casagrande, architecte. Il s'agit d'un exemple unique d'habitation rurale jurassienne du XVIe siècle, restaurée avec tout le respect dû à ce vénérable témoin du passé de notre région.

Pendant plusieurs années, les Gorges du Taubenloch furent interdites de visite pour cause de chutes de pierres aux conséquences tragiques. Ce n'est plus le cas; la sécurité a été rétablie et il a été possible à nombre d'entre nous – dont je fais partie – de retrouver, le **2 juin**, ce qui fut un but de promenade du dimanche de leur enfance ou de se rappeler une course d'école. Raymond Bruckert avait très bien préparé cet après-midi

qui commençait à la Source vauclusienne Merlin. On ne sait en général pas que cette dernière a été vendue, pour un prix symbolique et un bon repas, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, par la bourgeoisie de Plagne à la ville de Bienne. Elle a été une des pourvoyeuses en eau de cette ville (elle ne l'est plus à l'heure actuelle, puisque la ville retire son eau de son lac). Mme Anneliese Soom, assistante de communication de l'Energie Service Biel/Bienne nous a raconté l'histoire de la source, puis nous a conduits dans la centrale électrique des Gorges, qui vient d'être rénovée et qui fournit, à ceux qui acceptent de le payer un peu plus cher, du courant électrique écologique. Après un apéritif à l'Eau-Berge de Frinvilier, la journée s'est terminée chez Jeandrevin aux Prés-d'Orvin.
Où iriez-vous si l'on vous disait de choisir une ville française proche de chez nous pour y passer une fin de semaine ? Je vous entends évidemment répondre Mulhouse, Belfort, Colmar, Besançon, voire Pontarlier, mais personne ne va prononcer le nom de Montbéliard. C'est là que Jean-Pierre Bessire avait pourtant décidé de nous conduire les **16 et 17 juin**. J'avoue maintenant – ce que je n'ai pas dit à Jean-Pierre – que je me suis inscrit parce que je cultive le sens de mes responsabilités de président, qui doit suivre ses troupes. J'ose le dire parce que je n'ai pas regretté ma décision. Les deux jours furent, de l'avis de tous les participants, une véritable découverte. Montbéliard est une ville qu'il faut connaître, en oubliant tout ce que l'on croyait savoir d'elle et qu'on associait uniquement à une région industrielle et à Peugeot. Passant par Courtedoux, Audincourt et les vitraux du Sacré-Cœur de Fernand Léger, nous nous sommes arrêtés au Musée Peugeot pour une visite et un repas et avons atteint, en début d'après-midi, la ville de Montbéliard. Quelques mots d'histoire ne sont pas inutiles avant de visiter : au XVIe siècle, la ville était régie par la dynastie allemande des Wurtemberg, le luthéranisme y fait son apparition. C'est à cette époque que le comte Frédéric (1557–1608) engage de grands travaux architecturaux confiés à Heinrich Schickhardt (1558–1635). La balade brillamment commentée nous mène du Château des ducs au Temple Saint-Georges, à la Place des Halles et au Musée Beurnier-Rossel. Nombre de bâtiments bordant ce parcours sont l'œuvre de Schickhardt ; c'est le cas en particulier du Temple, qui s'inspire de l'architecture italienne du *cinquecento*. Le dimanche matin est consacré à la visite du Château. Sur le chemin du retour, nous faisons encore une pause au théâtre gallo-romain de Mandeure et un ultime arrêt pour nous restaurer à Muriaux.



SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Jean BOURQUARD

Président

Les activités 2006 de la Section des Franches-Montagnes se sont terminées avec la conférence de Bernard Romy le **27 octobre**, aux Breuleux, sur le thème « Le meunier, l'horloger et l'électricien – Les usiniers de la Suze 1750–1950 ».

Celles de 2007 ont commencé par l'assemblée générale de la Section qui s'est tenue le **3 février** au Peu-Péquignot, sur la commune du Noirmont. Après une partie administrative menée rondement et l'annonce du programme d'activités 2007 qui est approuvé tacitement, Clément Saucy apporte le salut et les encouragements du Comité directeur à «une des sections les plus dynamiques » de la SJE.

Nathalie Fleury, conservatrice du Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont, était l'oratrice de la soirée pour les quelque septante personnes qui s'étaient déplacées pour l'écouter sur un sujet, parfois tabou, qui, au Jura, connaît encore beaucoup d'adeptes: le secret. Le public eut droit à des explications détaillées sur ce thème qui avait fait l'objet du mémoire de licence de la conférencière. Cette approche anthropologique d'une pratique de guérison suscita intérêt et questions, mais laissa toutefois bien des émulateurs et émulatrices sur leur faim, car d'aucuns pensaient, probablement à tort, percer… le secret d'un « secret » qui reste donc bien gardé, condition sine qua non, paraît-il, pour qu'il soit efficace!

La première activité de 2007 a suscité l'intérêt d'une bonne vingtaine d'émulatrices et d'émulateurs, le **28 avril**, à Courtelary. Le Comité s'était assuré pour l'occasion les précieux services du «maître des lieux», l'émérite historien Jean-Pierre Bessire, grand connaisseur et amoureux de cette bourgade chargée d'histoire dont 2006 marquait le 400e anniversaire de la Préfecture. La visite de ce bâtiment historique où siégèrent les baillis d'Erguël, et surtout le récit très imagé de notre ami

Jean-Pierre, nous ont fait découvrir, avec force descriptions et anecdotes comme si nous y étions, le passé de Courtelary, qui s'appelait à l'origine «curtis alarici» ou le domaine d'Alaric. Ce fut un véritable enchantement de s'entendre narrer ce moment important de l'histoire d'une région jurassienne si proche de nous et que l'on tend parfois à oublier. Après une visite de quelques bâtiments et lieux en relation avec l'exposé de notre orateur, un repas convivial mit fin dans l'amitié à cette très intéressante visite.

Le **2 juin**, une trentaine de membres de la Section se retrouvèrent à Tavannes pour une balade architecturale sous l'experte direction de René Koelliker, historien d'art. Ce fut une découverte passionnante de nombreux bijoux architecturaux: les maisons «casquette», les bâtiments Heimatstil, des usines et autres bâtiments typiques de Tavannes réalisés par l'architecte René Chapallaz.

A la fin du XIXe et au début du XXe siècle, Tavannes subit une transformation radicale de son tissu socio-économique. D'un village essentiellement agricole, elle devient une petite cité «urbanisée», marquée par l'industrie horlogère et particulièrement par la Tavannes Watch & Co fondée en 1895 par Henri Sandoz (1851–1913). Dans le sillage de l'expansion de la Tavannes Watch & Co, de nombreux bâtiments furent érigés: hôtels, immeubles commerciaux, «casernes locatives», un cinéma, etc. Les bâtiments construits au cours de cette période sont largement imprégnés d'historicisme et de Heimatstil dans leur plan, leurs matériaux et leur décor, celui-ci, parfois influencé par l'Art nouveau et plus particulièrement par sa version régionale, le Style sapin développé à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds. Le succès économique de Tavannes est étroitement lié à la métropole horlogère des montagnes neuchâteloises. Ce n'est donc pas une surprise si, en 1905, arrive de cette ville un jeune architecte, René Chapallaz (1881–1976), qui va devenir un proche collaborateur de Sandoz.

La réussite de cette «journée architecturale» tavannoise, à l'instar de celle organisée en mars 2004 avec la visite des bâtiments construits par Herzog & De Meuron à Bâle, incitera certainement le Comité à programmer, dans le futur, d'autres visites de ce type, très appréciées.

Le **1er septembre**, à l'occasion des festivités marquant le 700e anniversaire de la Ville de Belfort, trente-trois personnes visitent la cité médiévale de Belfort que la plupart d'entre eux croyaient connaître… Les participants ont de la chance: une guide spécialiste de l'époque

médiévale, de plus experte vulgarisatrice, illustra de manière magistrale le parcours, à pied, de la ville médiévale et des remparts. Explications et anecdotes distillées finement font de la découverte de l'histoire de Belfort et de ses témoins un véritable enchantement. Après un délicieux repas à l'Ambroisie, l'après-midi fut réservé aux visites individuelles ou en petits groupes de la Porte de Brisach, de La Tour 46, de la Citadelle et de son tout nouveau parcours «audioguidé», des fortifications, du Musée d'Art moderne et de sa donation Maurice Jardot, sans oublier la flânerie si propice à d'autres découvertes, selon la sensibilité de chacun… Une journée bien remplie, avec le plein de sensations et de souvenirs.

Le **16 novembre** marquera très probablement la dernière activité de l'année 2007 avec la conférence que donnera au Noirmont l'ancien professeur de mathématiques et physique Charles Félix sur le thème « Mathématiques et Mésopotamie»… tout un programme! J'y reviendrai dans mon rapport en 2008.

A l'issue de cet historique annuel de notre Section, je remercie mes collègues du Comité qui m'assistent efficacement et participent très activement à l'organisation de la vie culturelle très intense de notre Section. Le grand succès rencontré par les visites et conférences proposées nous prouve tout l'intérêt que suscitent ces dernières. Au nom du Comité tout entier, je remercie les émulatrices et émulateurs pour leur participation active à la vie émulative, ce qui constitue pour nous le plus bel encouragement à poursuivre nos efforts pour proposer, année après année, des sujets qui intéressent le plus grand nombre.

SECTION DE FRIBOURG

Agnès JUBIN

Présidente

Fidélité et amitié sont les atouts d'un noyau de membres fidèles. Le Comité de la Section tient à remercier ses adhérents de leur présence encourageante. Nous partageons non seulement la joie de découvrir, d'écouter, d'apprendre, de nous émerveiller, mais aussi, et sans doute

surtout, la chance de parcourir un bout de chemin ensemble. Convaincus que ces moments sont nécessaires, nous pouvons sereinement aborder les événements de la vie.
On attend des femmes et des hommes engagés en politique qu'ils nous présentent des programmes. Le nôtre n'est-il pas, modestement, d'avoir une ouverture et une disponibilité à la réflexion, à la culture, à l'artisanat, aux arts, aux sciences, à la nature, dans une dimension réellement et profondément humaine. Nous nous référons pour cela à la visite au Centre Paul Klee à Berne. Dans les œuvres de ce grand artiste, nous pouvions ressentir ses divers états d'âme. Ils ont été sombres et douloureux dans une conjoncture difficile, puis ont éclaté en expression de joie et de couleurs, à travers les regards et l'ouverture aux enfants. Aujourd'hui encore, une partie du message de Klee s'adresse à eux, invités à s'exprimer dans des ateliers réservés.
Le thème de la préservation de l'environnement est un thème d'actualité. Il n'est sans doute pas nouveau pour nous. La nature jurassienne nous a formés dans le respect, le pays fribourgeois l'entretient. Puissions-nous donc rester des stimulateurs et des transmetteurs d'amour de notre mère la terre et de ses habitants !

Durant l'année écoulée, quatre activités ont été réalisées:
• La sortie d'automne, le **samedi 23 septembre 2006**, nous a amenés dans la réserve mycologique protégée de la forêt de La Chanéaz. Nous avions deux guides exceptionnels: M. Dominique Schaller, notre Vice-président, ingénieur forestier responsable du secteur, et M. François Ayer, mycologue et scientifique réputé. Nos modestes connaissances de la chanterelle, du bolet et de la trompette de la mort étaient bien vite dépassées, mais quel bonheur de nous être laissés captiver par un tel spécialiste !
• Il y avait foule à l'incontournable et mythique repas de la Saint-Martin le **vendredi 24 novembre**, au restaurant de la Gérine à Marly. Nous y avons trouvé un repaire sympathique et agréable.
• Une bonne quinzaine de personnes se retrouvaient le **samedi 10 mars 2007** à la capitale, au magnifique et impressionnant Centre Paul Klee. Le bâtiment, bien intégré à l'environnement, est un chef-d'œuvre en lui-même par son architecture et ses matériaux. Hormis les œuvres de Paul Klee, nous nous laissions surprendre par quelques œuvres de l'artiste jurassien Rémy Zaugg. Et fidèles à la tradition, nous terminions notre

rencontre par un repas convivial et apprécié à l'ancien entrepôt des trams, tout proche de la fosse aux ours. Y croyez-vous ?

• Le **1er juin**, en avant-première de l'assemblée générale, nous avons visité l'Ecole de Multimédia et d'Art de Fribourg, dans le magnifique bâtiment transformé de l'ancienne fabrique de pâtes «La Timbale», guidés par M. Voegeli, son directeur dynamique. Par manque de temps, la visite a été raccourcie. Nous nous sommes promis cependant de retrouver ce lieu qui offre des possibilités réelles et étendues d'expression et de travail à de jeunes passionnés dans le domaine de la communication.

Mille fois merci aux chers membres et participants fidèles. Nous savons et sommes convaincus qu'ils sont eux-mêmes des émulatrices et des émulateurs avertis dans la société fribourgeoise. Merci encore plus sincèrement aux membres du Comité qui assument avec conviction et enthousiasme les tâches partagées. Avec nos vœux de bonheur, de santé et de réussite dans tous les projets.

SECTION DE GENÈVE

Michel GISIGER

Président

La célébration du 75e anniversaire de la Section a déjà été mentionnée dans mon précédent rapport. Toutefois, il sied de remercier tous ceux qui ont participé à la réussite de cet événement et particulièrement notre Vice-présidente Michelle Lorenzini qui s'occupa de la soirée récréative et notre ancien Président, Jean-Pierre Reber, qui nous compta l'histoire de la Section avec l'éloquence que nous lui connaissons.

Après cette importante soirée, nous organisâmes une visite au château de Prangins avec la Section de Lausanne et ce fut l'occasion de partager un excellent déjeuner avec nos amis.

Pour bien terminer la saison, nous avons invité notre poète jurassien Alexandre Voisard à l'occasion de la parution de son dernier ouvrage. Une conversation pleine d'humanité et de souvenirs prolongea la soirée jusqu'à fort tard.

La reprise de la saison d'automne débuta par une visite des sites archéologiques de la cathédrale de Genève en commun avec la section de la Société des Jurassiens de l'extérieur de Genève.
L'assemblée générale du mois d'octobre a vu l'élection d'un nouveau Président de la Section en la personne de Mme Elisabeth Jobin qui d'entrée démontre une grande détermination à offrir un programme étoffé à notre Section.
Après plus de sept années en fonction, il était temps que l'ancien Président passe la main, et ce petit billet sera donc son dernier.

SECTION DE LAUSANNE

Josiane BEETS-AUBRY

Présidente

Rapport 2006

Saint-Martin 2005. Une soirée gustative, en excellente compagnie, avec en prime Vincent Vallat! Merci Vincent pour cette magnifique prestation dont on parle encore…

Assemblée générale. Présence fort appréciée de M. Pierre Lachat, accompagné de sa charmante épouse, qui nous a présenté les nouvelles publications de l'Emulation.

Au niveau interne, nous relevons le départ de Mme Mireille Bandelier, Trésorière, retournée «au pays». Et une Présidente qui attend la relève!

La soirée s'est terminée selon la coutume par un match aux cartes fort disputé.

Le M2. Les chantiers du futur Métro lausannois, le «M2», ont attiré et passionné un très grand nombre d'émulateurs. Ce métro sera le premier métro automatique de Suisse et transportera vingt-cinq millions de passagers par an des rives du Léman aux hauts d'Epalinges. Un repas en toute convivialité a terminé la soirée.

Monsieur Vincent Philippe. Dans le cadre de l'AG de l'AJE, M. Vincent Philippe – habitant Paris depuis vingt-cinq ans et membre de notre Section – a tenu une conférence intitulée *Qui est l'« autre » et qui sommes « nous » ?* La revendication ethnique en question. Les réflexions de Vincent Philippe ont été inspirées par la tragédie yougoslave et la poussée communautariste en France.

La Zouc. Magnifique soirée chargée d'émotions au Théâtre de Vidy avec Nathalie Baye interprétant *Zouc par Zouc* de Hervé Guilbert et Zouc. Et poursuite des échanges après le spectacle avec également des amis francs-montagnards et une amie de Zouc venue recueillir et enregistrer nos impressions.

Rapport 2007

Repas de la Saint-Martin 2006. Ce rendez-vous annuel, organisé par l'Association des Jurassiens de l'extérieur, eut exceptionnellement lieu au restaurant Les Roseaux de la Fondation du Levant à Lausanne. La Fondation est une institution spécialisée dans l'accueil et le traitement des personnes dépendantes et offre également un lieu résidentiel pour personnes VIH.
Nos chaleureux remerciements à toute l'équipe du Levant pour cette bonne soirée !

Assemblée générale annuelle du 27 avril 2007. Notre assemblée s'est déroulée au restaurant de l'Aéroport à Lausanne. A relever, lors de cette soirée, la nomination de M. Edgar Brossard en tant que Président de notre Section dès novembre 2007. Nous le remercions vivement d'avoir accepté de relever ce défi. A noter qu'à l'avenir la présidence fera l'objet d'un tournus parmi les membres du Comité.
Conformément à la tradition, la soirée s'est terminée par un match aux cartes qui fut une fois de plus un excellent moment de partage et d'amitié.

Visite du Musée de Prangins le 2 juin 2007. Grâce à l'initiative de Mme Lorenzini, Vice-présidente de la Section de Genève, nous avons eu le plaisir de visiter conjointement avec la Section de Genève le Musée national.
Il s'agit en fait du Château de Prangins qui date de 1730 et qui est entouré de magnifiques jardins dans le style français. Les lieux sont de toute

beauté et notre guide a bien su nous captiver dans ce voyage à travers l'histoire. Merci à la Section de Genève pour les moments conviviaux passés ensemble !

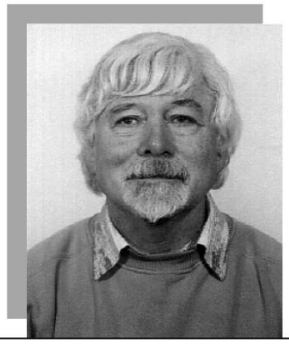
Exposition de Monsieur Bernard Gressot le 7 septembre 2007. Rendez-vous à la Galerie Edouard Roch à Ballens où M. Bernard Gressot, membre de notre Section, exposait ses peintures et sculptures. Né à Porrentruy en 1935 et installé à Lausanne depuis 1970, M. Gressot dit *Ne jamais refaire la même chose. L'émerveillement est dans l'unique*. Et dans cette galerie, qui – elle aussi – a quelque chose d'unique, nous avons eu le privilège de découvrir l'exposition avec l'artiste. Ce fut un très bon moment. A noter également l'accueil chaleureux, l'apéritif généreux et le repas goûteux pris ensuite à l'Auberge communale de Saint-Livres.

SECTION DE NEUCHÂTEL

Marianne GUILLAUME-GENTIL-HENRY

Présidente

La Section de Neuchâtel est en veilleuse pendant cette année 2007. En effet, les manifestations proposées n'ont vraiment pas mobilisé nos cinquante membres : trois à cinq inscriptions seulement n'ont pas permis d'organiser les rencontres prévues.
Différents contacts ont été pris avec d'autres sections pour une éventuelle collaboration, voire une fusion afin d'avoir une plus grande émulation.
Le Comité soumettra à la prochaine assemblée générale de la Section de Neuchâtel des propositions concrètes sur l'avenir de notre Section.



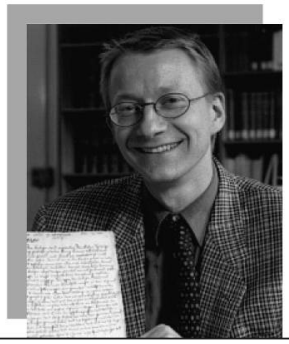
SECTION DE LA NEUVEVILLE

Frédy DUBOIS

Président

Programme d'activités

– **Mercredi 17 novembre 2007**: conférence de M. David Gaffino sur le sujet «Autorités et entreprises suisses face à la guerre du Vietnam, 1960-1975». (Mémoire de licence, complété. Publié aux Editions Alphil). Lieu: Collège du district, La Neuveville.
– Jacques Hirt: présentation de son troisième roman, lors de sa parution.
– Denis Ramseyer (du Latenium): conférence sur les Celtes, dans le cadre du 150e anniversaire du site de la Tène (février 2008).
– Joël Sunier présentera sa traversée de l'Australie en automobile solaire (printemps 2008).



SECTION DE PORRENTRUY

Jean-Claude REBETEZ

Président

Notre saison 2006-2007 a débuté le **16 novembre** avec notre assemblée générale, suivie d'une conférence de Marie-Angèle Lovis, enseignante à l'Ecole supérieure de commerce de Porrentruy: « Les mises aux enchères de l'entretien des indigents dans les communes jurassiennes au XIXe siècle ». En réalisant des dépouillements d'archives communales du district de Delémont pour ses recherches sur l'émigration, Mme Lovis a trouvé de nombreuses mentions d'une pratique de placement des indigents (orphelins, vieillards, invalides, déments ou handicapés) très

courante dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Comme l'entretien de ces malheureux démunis revenait aux municipalités, ces dernières mettaient littéralement ceux-ci aux enchères – comme on procédait pour l'adjudication de travaux publics ou la vente du bétail ! Le marché était emporté lors des séances d'adjudication par celui qui sous-enchérissait le plus. Cette pratique coûtait moins cher aux municipalités que le placement des indigents dans des institutions spécialisées, mais, pour des motifs d'humanité, elle fut supprimée en 1897 par une loi cantonale bernoise… d'ailleurs massivement refusée dans le Jura ! Le lecteur que ce sujet intéresse pourra consulter un article de Mme Lovis dans les *Actes* 2006.

Le **23 novembre**, Leonardo García Alarcón a donné une conférence sur le jeune Mozart en Italie, basée sur ses recherches menées sur une collection de manuscrits inédits de la bibliothèque du Conservatoire de musique de Genève. Ces documents sont des copies d'œuvres de musique italienne des années 1770. Ils se présentent curieusement comme le cheminement musical de Wolfgang Amadeus Mozart en Italie dans les années 1770 à 1773. Ce sont des airs d'opéras entendus par Mozart au cours de son séjour dans ce pays ainsi que des œuvres de compositeurs que Mozart a rencontrés durant ses trois voyages. Certains airs cités par Mozart, et dont on n'avait jamais trouvé la trace, figurent aussi dans ces manuscrits. Mais la plus grande surprise a été la découverte d'œuvres de Piccinni que Mozart a réécrites par la suite et présentées sous son propre nom (aujourd'hui encore éditées comme des œuvres de Mozart). C'est grâce à la présentation de ces airs, réorchestrés et réélaborés de manière géniale, que Mozart a pu présenter son premier opéra, «Mitridate», au mois de décembre 1770 à Milan. Ces manuscrits seraient-ils ceux que Mozart s'est fait voler à Munich quelques années plus tard ? Le travail musicologique de Leonardo García Alarcón continue! Un concert présentant quelques-unes des œuvres découvertes, dont certaines sont connues par des copies au Portugal, a été organisé le dimanche suivant par les Jeunesses musicales d'Ajoie.

Le **22 février**, nous accueillions le géologue-géophysicien Michel Gisiger, par ailleurs Président de la Section de Genève de la SJE, pour une conférence intitulée «La fin du pétrole ?». Docteur en sciences, géologue et géophysicien, Président du Geneva Petroleum Club, Michel Gisiger a travaillé de nombreuses années dans les domaines du pétrole et des sources de l'énergie. Selon les évaluations courantes, les réserves de pétrole peuvent couvrir quarante ans de consommation actuelle – mais

sans compter le fait que la demande augmente fortement dans les pays en développement (Chine et Inde en particulier). Il faudra donc assurer une hausse de production, mais comment? Un tiers des régions potentiellement pétrolifères, comme l'Arctique, ne sont pas encore explorées; de plus, si le prix du pétrole reste durablement élevé, il sera possible d'investir dans l'exploitation de sables pétrolifères ou de schistes bitumeux, rentables à partir d'un prix de vente de 60 et 80 dollars le baril. Pour M. Gisiger, les réserves pétrolifères ne seront en fait jamais épuisées, car l'exploitation d'une partie d'entre elles exigerait des investissements trop élevés, donc non rentables. Toutefois, il faudra stimuler au plus tôt la production d'autres sources d'énergie – hydro-électricité, nucléaire, géothermie et gaz – sachant que, là aussi, l'importance des investissements interdit l'espoir de résultats suffisants avant des dizaines d'années… Un espoir toutefois: sachant que 52% de l'énergie sont perdus entre notre réservoir à mazout et nos radiateurs, le premier gisement pétrolier reste la rationalisation et l'économie!

Notre conférencier du **jeudi 22 mars** était un homme bien connu dans la région, Jean-Jacques Schumacher, dont la conférence « L'Assemblée interjurassienne: histoire et perspectives » traitait du même thème que le livre qu'il a publié récemment aux Editions de l'Emulation (pour le commander: info@sje.ch). Auteur de nombreux ouvrages, en particulier dans le domaine comptable, M. Schumacher est docteur ès sciences économiques et a, à côté de son enseignement, dirigé l'Ecole commerciale et professionnelle de Tramelan et la Chambre d'économie publique du Jura bernois. Ancien membre du Comité de la «Troisième force» au début des années 70 (donc opposé à la séparation d'avec le canton de Berne mais partisan d'une large autonomie du Jura), il a fondé il y a dix ans le Groupe Avenir, qui a joué un rôle important dans le Jura bernois en réunissant des acteurs de tous les partis et tendances. M. Schumacher a de plus été le premier Secrétaire de l'Assemblée interjurassienne jusqu'en 2005 et le premier Président du Conseil du Jura bernois. Le conférencier a exposé les différentes étapes du dialogue interjurassien (démarches discrètes des magistrats bernois et jurassiens, Rapport Widmer, Accord du 25 mars 1994 constituant l'AIJ), il a expliqué le fonctionnement de l'AIJ, les enjeux du débat institutionnel et les perspectives d'avenir.

Notre saison s'est conclue le **jeudi 10 mai** avec un témoignage bouleversant de Gérard Avran, rescapé du camp d'Auschwitz. Comme en

1999 et sur une initiative de Chantal Gerber, notre Société s'est associée au Lycée cantonal pour inviter M. Avran, lequel a passé une journée avec les étudiants du Lycée et a présenté la veille une conférence publique organisée par notre Section. Cette manifestation a eu lieu dans l'ancienne église des Jésuites, bondée pour l'occasion d'auditeurs de tous âges, exceptionnellement attentifs et émus. Juif parisien, M. Avran a douze ans au début de la guerre et sa famille s'est repliée à Marseille, peu après la débâcle. Le père est déporté le premier, puis les Allemands arrêtent Mme Avran et trois de ses enfants, dont Gérard, le 10 novembre 1943. Ils les envoient à Drancy, d'où ils sont déportés à Auschwitz, après trois jours et trois nuits de trajet épouvantable dans un wagon de marchandise. M. Avran devra la vie sauve à une succession de hasards miraculeux: ayant pris du retard à la sortie du wagon, il échappe avec son frère au gazage qui attend ses compagnons; puis il résiste aux mauvais traitements qui sont infligés aux déportés à leur arrivée au camp de Monovitz pour procéder à la sélection des plus aptes au travail; par la suite, le fait d'assister le chef de baraque (trois cent cinquante personnes) dans la distribution de la nourriture constitue un avantage décisif pour échapper aux sélections qui ont lieu toutes les trois semaines – et qui seront fatales à son frère. Lorsque l'avancée soviétique contraint les Allemands à se replier, il parvient encore à résister au terrible transport d'Auschwitz au camp de Sachsenhausen (où il a la chance de recevoir un pyjama avec un triangle rouge, les détenus politiques subissant un traitement moins dur que les juifs), puis au camp de Mauthausen. Là, des détenus espagnols lui sauvent la vie, avant que sa libération n'intervienne enfin, grâce à l'arrivée des troupes américaines, le 6 mai 1945. Pour le lecteur désireux de plus d'information sur M. Avran, signalons le site suivant: www.contreloubli.ch.

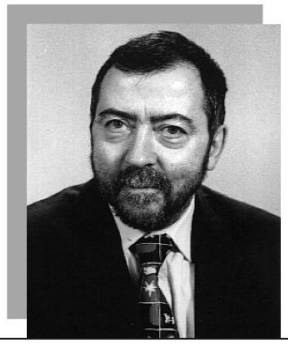
Comme de coutume, je ne saurais conclure ce rapport sans rappeler l'aide que nous apporte le Centre culturel régional de Porrentruy (CCRP), qui gère la salle des Hospitalières, et l'entreprise MEDHOP, qui se charge gracieusement de la mise sous pli de nos envois postaux.

SECTION DE TRAMELAN

Laurent DONZÉ

Président

Mis à part quelques activités spontanées ou organisées conjointement avec d'autres associations locales auxquelles les membres ont été conviés, la principale activité de la Section a eu lieu lors de son assemblée générale, le **27 avril 2007**. En effet, les émulateurs de Tramelan ont eu le plaisir d'entendre en conférence M. Pierre-Yves Jeannin, directeur de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie. L'intervenant s'est attardé sur l'une des particularités importantes de nos paysages, les dolines. Etayant son propos de travaux de recherches récents sur le sujet, il a facilement su intéresser toute l'assemblée.



SECTION DU VALAIS

Gaëtan CASSINA

Président

C'est le **7 février 2007** qu'a eu lieu l'assemblée générale 2006, précédée de la visite de l'exposition «Des Alpes au Léman, Images de la préhistoire», au Musée cantonal d'archéologie, à Sion, sous l'experte conduite de M. Philippe Curdy, archéologue, conservateur de ce musée et membre de la Section.

Pour le reste, les synergies pourtant fructueuses en 2005 n'ont pas pu être mises en place pour d'autres animations, comme en 2006 déjà…

Officieusement, le Président a assisté à Verbier au vernissage de l'exposition de l'artiste jurassien Camillo, vernissage combiné avec l'inauguration du mobilier liturgique renouvelé, conçu et créé par le même artiste pour l'église de la station, par un beau et chaud dimanche après-midi d'été, soit le **15 juillet**.

Pour ne pas faillir à la nouvelle tradition de l'assemblée générale reportée à l'exercice suivant, celle de 2007 est prévue pour janvier ou février 2008.

SECTION DE ZURICH ET ENVIRONS

Maurice André MONTAVON

Président

L'assemblée générale annuelle de notre Section marque le début de l'année émulative: elle a eu lieu le **9 novembre 2006** à la Mission catholique de Langue française de Zurich. Seize membres de la section étaient présents et six excusés. Jules Girardin, secrétaire et rapporteur des assemblées écrit:

Compte rendu de l'assemblée générale 2005. Le Président Maurice Montavon souhaite la bienvenue aux amis émulateurs et aux membres du Comité présents (Bruno Rais, toujours malade, à qui nous souhaitons un bon rétablissement, est excusé). Cette année nous n'avons pas relevé de délégation du Comité central.

Pour notre assemblée d'aujourd'hui, nous avons le privilège d'accueillir et d'entendre notre compatriote jurassien établi à Zurich, Philippe Domont, ingénieur forestier et musicien qui s'est spécialisé dans le choix des bois de résonance pour confectionner les instruments à cordes à archet. Philippe Domont est natif de Courtedoux où il a fait ses classes. Après la maturité à l'Ecole cantonale de Porrentruy, il continua ses études d'ingénieur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich où il termina avec un diplôme en sciences forestières.

Egalement violoniste de talent, il est membre de l'orchestre Sinfonietta de Bâle (www.baselsinfonietta.ch) et joue dans diverses formations de musique de chambre; en outre, il organise des concerts et des stages de musique à Zurich et en Gruyère. Depuis quelques années, il a développé une nouvelle spécialité professionnelle: la médiation (résolution de conflits par la négociation). Médiateur agréé FSM (Fédération suisse des

associations de médiation), il intervient notamment dans les conflits au sein des entreprises et des administrations.

Les participants à l'assemblée ont suivi son exposé « De l'arbre au violon » avec grand intérêt, impressionnés par les aspects particuliers du bois, un matériau si commun et que tout le monde croit connaître…

Pour se remémorer cet exposé ou en prendre connaissance, il y a lieu de se documenter en lisant l'article de Philippe Domont dans la partie scientifique des présents *Actes*; un grand merci pour cette contribution, car aucun des auditeurs n'aurait voulu perdre le fil un instant pour relater un exposé si passionnant.

Les auditeurs eurent ensuite tout loisir de s'entretenir avec le conférencier autour du verre de l'amitié tout en feuilletant plusieurs autres ouvrages qu'il a déjà fait paraître en librairie.

Pour la partie administrative de l'assemblée annuelle, voici en détail le rapport de l'année 2006 qui fut riche en événements:

Le Comité s'est réuni trois fois pour élaborer le programme et gérer les affaires courantes.

Le **7 mars**, Irène Montavon nous a organisé le traditionnel test des compétences en matière de jeu de cartes!

Ensuite, le **23 mars**, Marguerite Ladner-Rüfenacht nous a entretenus des années qu'elle a passées comme membre de l'Assemblée interjurassienne, à Moutier.

Le **20 avril**, nous étions invités à la visite de la première exposition Pro Deo au musée Klingental de Bâle.

Le **6 mai**, une délégation de la Section s'est rendue à l'assemblée générale centrale à Bienne.

Le week-end de l'Ascension est traditionnellement réservé à l'excursion du Conseil; donc du **25 au 27 mai**, notre Président et Madame ont pris part à cette «retraite fermée» dans le Pays d'Aoste. Les précieux contacts amicaux, les visites archéologiques, historiques et culturelles ont enthousiasmé les participants; ils ont aussi bien apprécié les deux réceptions officielles par les autorités de la Ville et de la région, fruits de la coopération qui existe de longue date entre cette région autonome et la République et Canton du Jura. Un grand merci à la Section de Delémont et à son Président-vice-chancelier pour la belle organisation.

Une fois de plus, les absents ont eu grand tort…, donc à l'année prochaine!

Le **24 juin**, quelques membres se sont joints à la Section de Bâle lors de son excursion à Bienne, pour une deuxième exposition Pro Deo au Musée Neuhaus.
Le **19 août**, notre excursion annuelle nous a conduits «en haut lieu», c'est le cas de dire, soit au sommet du Moron pour admirer et prendre d'assaut la fameuse Tour Botta. Nous avons été accueillis sous le soleil par le «père spirituel», âme et maître de l'œuvre, Théo Geiser, qui a su comme personne captiver les visiteurs. Nous avons ensuite goûté aux délices de la table de Jean-Marc Soldati au restaurant du Cerf à Sonceboz.
Les trente participants, avec de belles délégations de Bâle et de Bienne qui avaient été invitées à se joindre à notre excursion, garderont un beau souvenir de cette journée radieuse.

En cours d'année, Marguerite Ladner-Rüfenacht, nouvelle arrivée en terre zurichoise, s'est jointe au Comité; sa nomination est confirmée à l'unanimité et nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Le programme 2007 sera élaboré à la prochaine séance du Comité, le 10 janvier et sera proposé par circulaire en février.